JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

Avril 2018
N° 186

Le Chardon Magique

Dans ce numéro

Édito
Un peu d'histoire
Vintage
Curiosités magiques
Je voulais vous dire
Ludothèque

La pensée du mois :

Théophraste Renaudot

« La rétention de l'information est une forme de constipation du savoir... »

Édito

Et voilà ! la vingt-deuxième édition des Portes d'Or magiques de Lorraine vient de se terminer.
Avec son lot de surprise et d'émotion, une large partie de ce Chardon y est consacré.
Le concours régional FFAP a remporté un grand succès, merci à tous les candidats et au jury qui, chacun dans leur domaine, s'investissent pour donner le meilleur d'eux-mêmes.
Merci également à toutes les équipes qui font la réussite et la pérennité de cet évènement.

Déjà la page est tournée et une autre manifestation nous attend avec les IMEL (Instants Magiques En Lorraine). Il s'agit d'une soirée conviviale (le vendredi 22 juin au soir) autour d'un buffet au cours de laquelle nous faisons un spectacle de magie de salon pour nos amis et familles, cette soirée est ouverte à tous et gratuite (il faut juste apporter quelque chose pour le buffet) et le samedi nous recevrons 2 conférenciers (voir le détail plus loin dans ce Chardon). Si cela vous intéresse n'hésitez pas à m'appeler ou m'envoyer un mail à cerclemagiquedelorraine@gmail.com

En attendant ces IMEL, nous aurons en mai une réunion avec un thème que nous n'avons jamais abordé : la magie à distance, cela nous permettra de faire nos réunions de Metz et Nancy le même jour et de se connecter ensemble pour pouvoir se faire des tours à distance… cela promet d'être une belle expérience.

Que vous soyez du cercle magique de lorraine ou un lecteur d'une autre région, je vous souhaite de passer un agréable moment avec ce Chardon magique N° 186.

Frédéric DENIS

Retrouvez tous les anciens numéros du Chardon magique sur notre site :

www.planetmagie.com

JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

par
Georges NAUDET

Un escamoteur, capitaine des voleurs

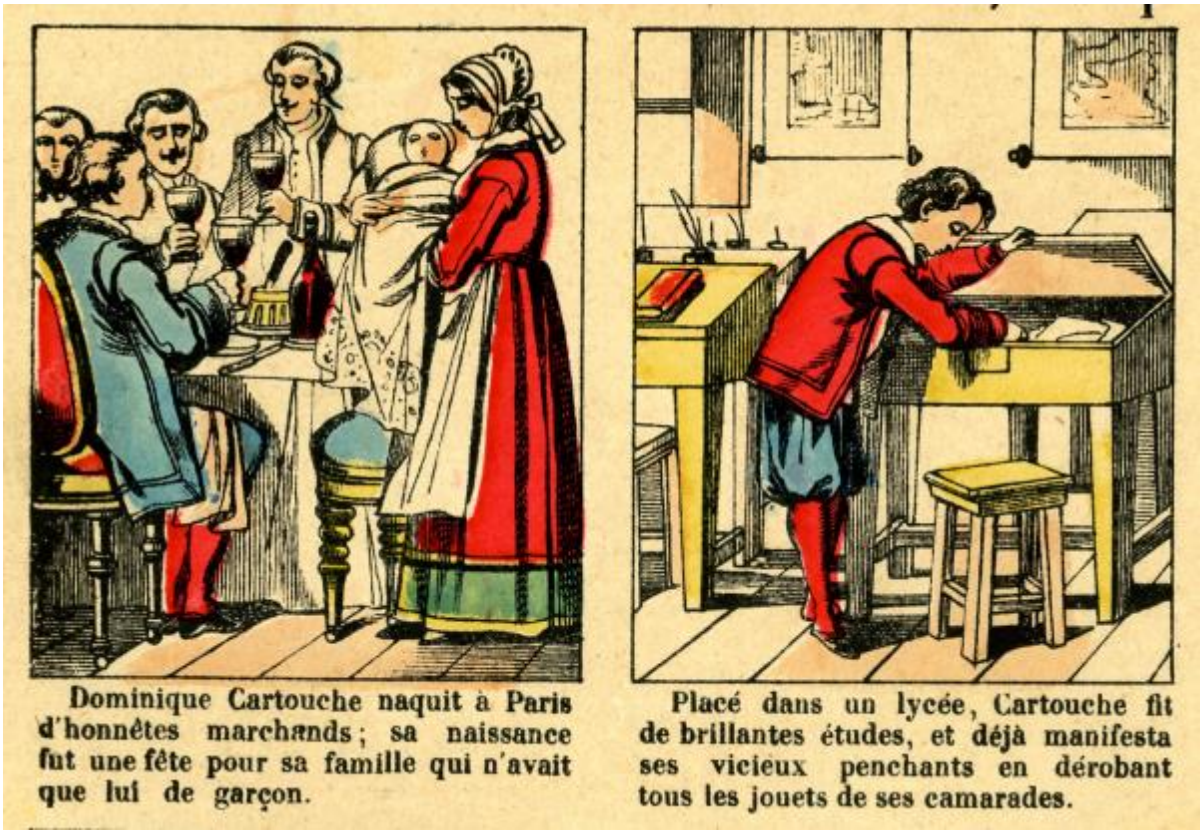
après avoir été un pape s'opposant à l'Assemblée constituante en 1791 et saltimbanque dans un livre d'apprentissage de la lecture en 1862 (cf. Chardon n° 184 et 185)

Après avoir étudié une gravure sur cuivre du XVIIIe siècle, les lithographies d'un livre pour enfants au Second-Empire, nous allons nous intéresser à une image d'Épinal de la fin du XIXe siècle

Que les lecteurs lorrains ne m'en veuillent pas, enfin pas trop, mais les images d'Épinal sont moins connues aujourd'hui, nos enfants en soupçonnent-ils encore l'existence ? C'est pourquoi, pour les non-Lorrains, je dois rappeler que c'est un terme générique et parfois abusif pour qualifier toutes ces gravures ou lithographies qui se présentent le plus souvent en feuilles volantes, regroupant généralement seize vignettes en couleurs, tantôt didactiques, tantôt racontant des histoires aux leçons de morale lapidaires et tranchantes pour parfaire l'éducation des enfants.
Elles ont disparu aujourd'hui, seuls les habitués des brocantes ou des foires aux vieux papiers en feuillettent encore aujourd'hui.
Dans la mémoire collective, l'expression « c'est une image d'Épinal » demeure, elle sert à désigner une idée, un cliché, qui ne sont pas adaptés à la situation réelle.

Lorraine oblige, nous avons choisi une image de cette région pour proroger notre regard sur la représentation du magicien dans l'imagerie. Il faut dire et même écrire que c'est en Lorraine que l'on compte les plus grands éditeurs du XIXe siècle : Pellerin à Épinal, Gangel et Didion à Metz, Louis et Marcel Vagné, Élie Haguenthal à Pont-à-Mousson, Jarville et Nancy, etc.

Prenons Cartouche, Capitaine des voleurs, lithographie de chez Pellerin vers 1880, elle nous raconte son histoire en seize vignettes. Les deux premières nous mettent dans l'ambiance.



Dominique Cartouche naquit à Paris d'honnêtes marchands ; sa naissance fut une fête pour sa famille qui n'avait que lui de garçon.

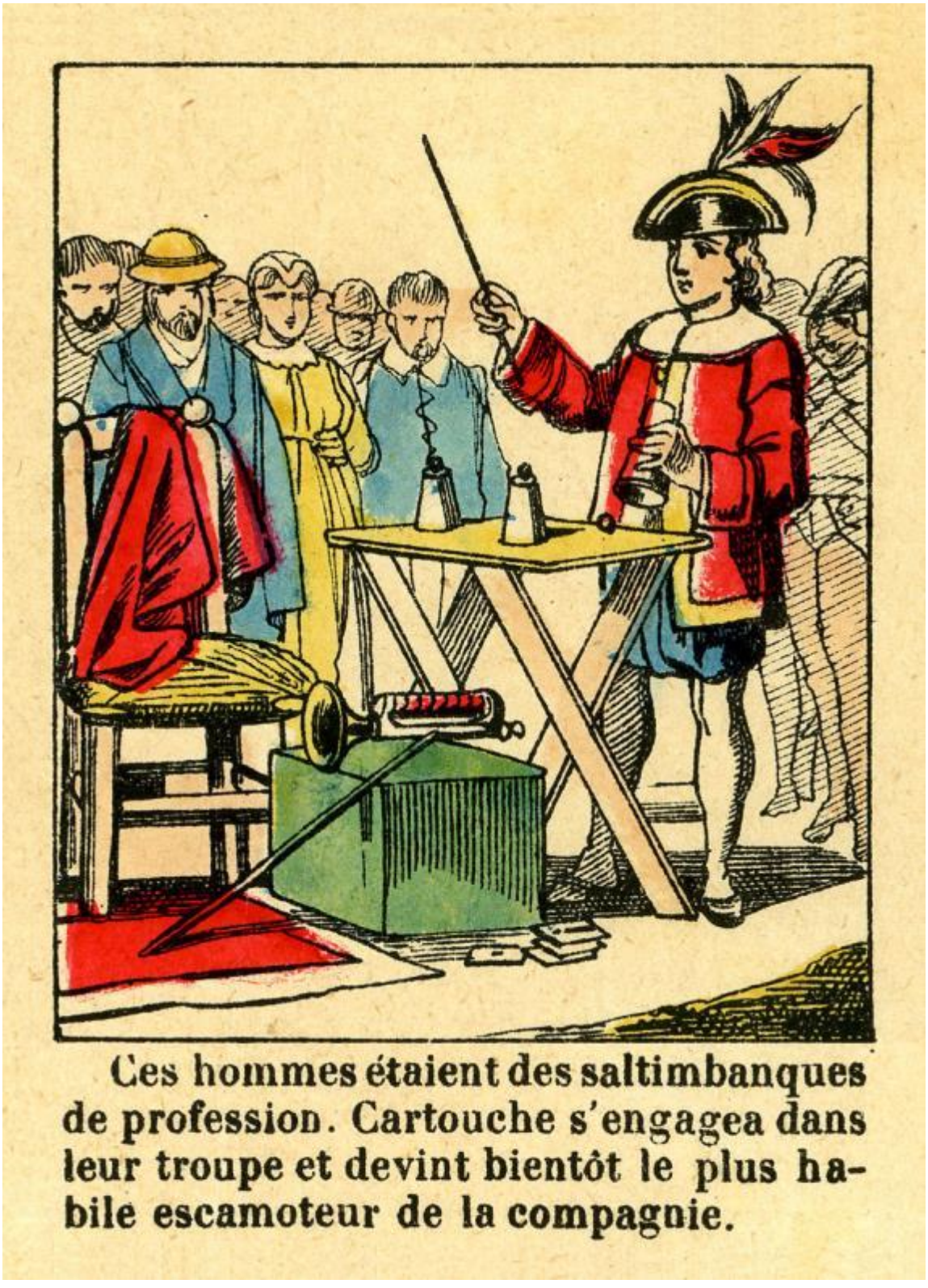
Placé dans un lycée, Cartouche fit de brillantes études, et déjà manifesta ses vicieux penchants en dérobant tous les jouets de ses camarades.

Un peu d'histoire

Suite

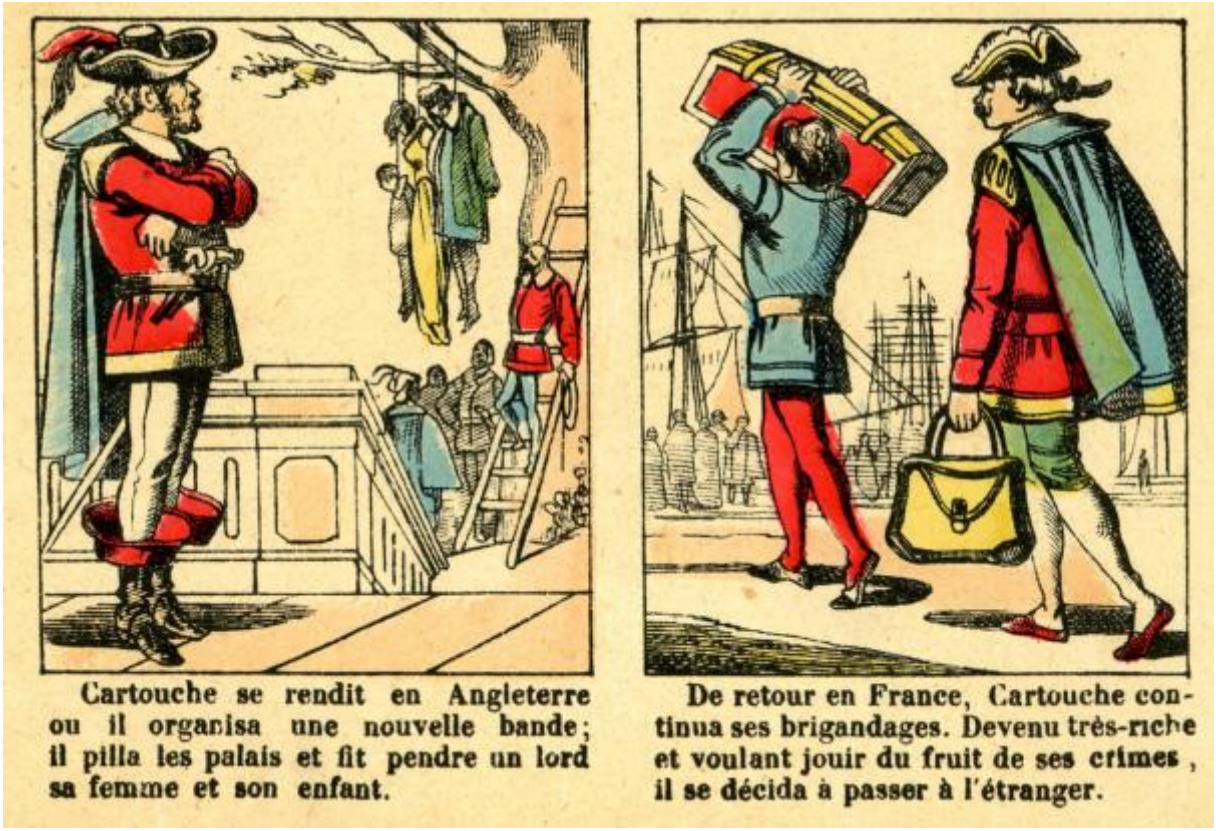
Né dans une famille très honnête, il fait de brillantes études, mais manifeste rapidement ses « penchants vicieux en dérobant tous les jouets de ses camarades », ce sont les propos très nuancés des auteurs de l'image.

Alors qu'il n'est qu'adolescent, et qu'il a déjà commis quelques larcins, il est dépouillé par des saltimbanques qui finissent par l'engager dans leur troupe. Il y apprend l'escamotage, passe-temps éducatif de ces « pilleurs d'églises ». Comme le montre la vignette ci-dessous, tout est en place, la table en X, les gobelets de physiciens, les muscades, la baguette magique sans oublier la trompette pour annoncer les spectacles qui, rapidement, voient le jeune Cartouche devenir un habile escamoteur.



Ces hommes étaient des saltimbanques de profession. Cartouche s'engagea dans leur troupe et devint bientôt le plus habile escamoteur de la compagnie.

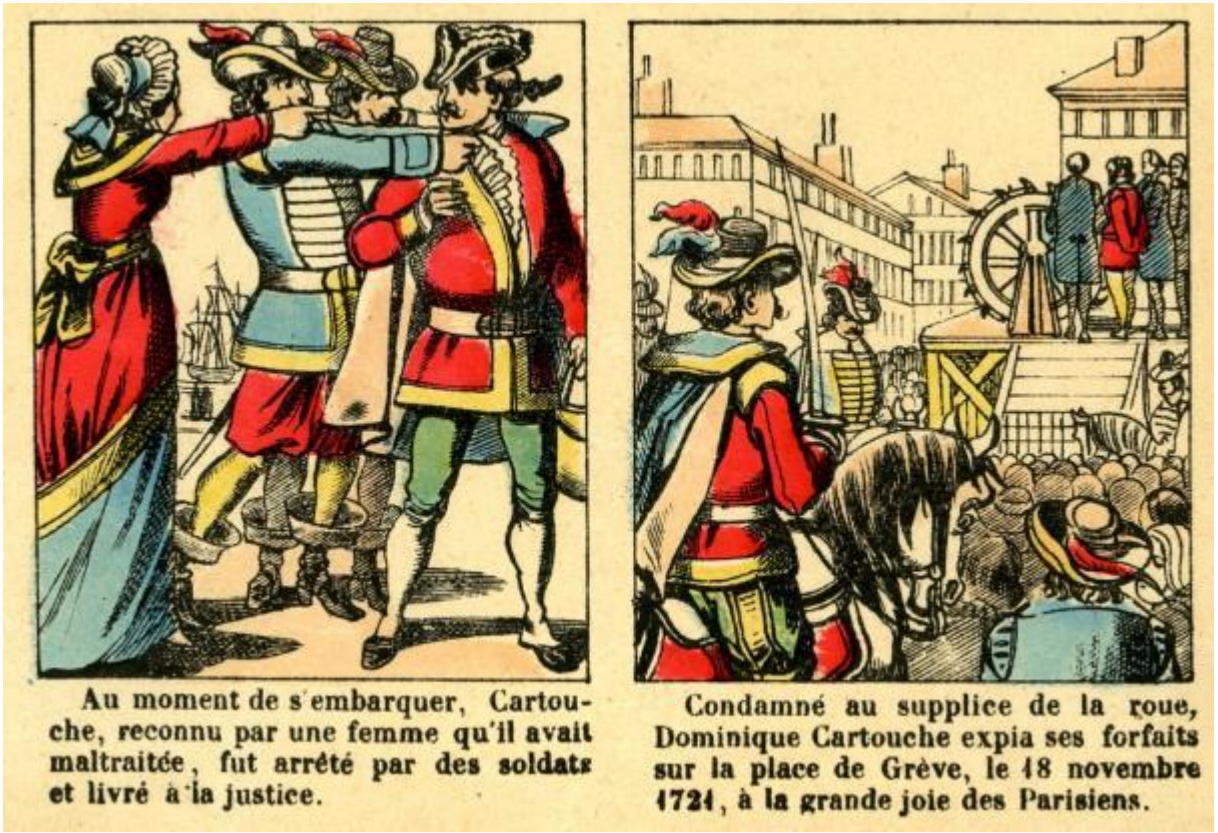
Sa « formation » de brigand terminée, il peut exercer en grand professionnel son métier de pilleur et terroriser tout Paris et la province, il sème aussi la terreur en Angleterre : il vole et assassine sans vergogne… même les enfants.



Cartouche se rendit en Angleterre ou il organisa une nouvelle bande; il pilla les palais et fit pendre un lord sa femme et son enfant.

De retour en France, Cartouche continua ses brigandages. Devenu très-riche et voulant jouir du fruit de ses crimes, il se décida à passer à l'étranger.

L'histoire finit brutalement sur dénonciation alors qu'il n'a que 28 ans. Condamné à mort, Dominique Cartouche expie ses forfaits le 18 novembre 1721 au supplice de la roue sur la place de Grève à la grande joie des Parisiens.



Au moment de s'embarquer, Cartouche, reconnu par une femme qu'il avait maltraitée, fut arrêté par des soldats et livré à la justice.

Condamné au supplice de la roue, Dominique Cartouche expia ses forfaits sur la place de Grève, le 18 novembre 1721, à la grande joie des Parisiens.

PELLERIN & Cie, imp.-édit. **CARTOUCHE, Capitaine de Voleurs** IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 764

Dominique Cartouche naquit à Paris d'honnêtes marchands ; sa naissance fut une fête pour sa famille qui n'avait que lui de garçon.

Placé dans un lycée, Cartouche fit de brillantes études, et déjà manifesta ses vicieux penchants en dérobant tous les jouets de ses camarades.

Chassé du collège pour ses larcins, Cartouche, n'osant pas retourner chez son père, se rendit chez la mère d'un de ses condisciples et s'en fit accueillir.

Le lendemain, il délogeait de chez cette dame en faisant main basse sur tout ce qu'il trouva ; il s'éloigna sans but jusqu'à Reine-Moulin.

La fatigue l'arrêta sur la route et il s'endormit dans un buisson. A son réveil, il se vit entouré de plusieurs hommes à figures sinistres qui le dépouillèrent.

Ces hommes étaient des saltimbanques de profession. Cartouche s'engagea dans leur troupe et devint bientôt le plus habile escamoteur de la compagnie.

Sans cesse maltraité par ces gens et n'ayant que du pain noir pour toute nourriture, Cartouche s'échappe, retourne chez son père et obtient son pardon.

Par malheur, il rencontra, quelque temps après, un de ses anciens amis saltimbanque qui l'entraîna dans la voie du crime et avec lequel il pilla les églises.

Dès lors il marcha sans retour vers l'abîme et se fit remarquer par son énergie. Il organisa une troupe de malfaiteurs de son espèce et devint leur chef.

Cartouche avec sa bande se rendit à Paris et dévalisa les faubourgs à main armée. Cette attaque audacieuse jeta la consternation dans la capitale.

Pour contraindre les gens à se dépouiller, Cartouche leur faisait couvrir le visage avec un masque de poix ou les brûlait avec des acides corrosifs.

Traqué par la police, Cartouche se réfugia dans une maison de la rue de Cléry, y soutint un véritable siège et finit par s'échapper par la cheminée.

Cartouche se rendit en Angleterre où il organisa une nouvelle bande ; il pilla les palais et fit pendre un lord sa femme et son enfant.

De retour en France, Cartouche continua ses brigandages. Devenu très-riche et voulant jouir du fruit de ses crimes, il se décida à passer à l'étranger.

Au moment de s'embarquer, Cartouche, reconnu par une femme qu'il avait maltraitée, fut arrêté par des soldats et livré à la justice.

Condamné au supplice de la roue, Dominique Cartouche expia ses forfaits sur la place de Grève, le 18 novembre 1721, à la grande joie des Parisiens.

Un peu d'histoire

Suite

Cette fois encore, l'image de l'escamoteur n'est pas à son avantage, mais ici l'apprentissage de l'escamotage fut réel, Cartouche pratiqua aussi les tours de cartes, il était très habile de ses mains. On constate donc que quelles que soient les histoires, les anecdotes, l'association inaliénable du saltimbanque, joueur de gobelets avec des voleurs ou des voyous perdure et perdurera encore longtemps. De nos jours, illusionnisme et politique sont parfois associés pour dénoncer les caractères malhonnête de certaines actions ou manipulateur de certains hommes.

L'histoire de Cartouche, relatée dans cette image, est assez proche de sa véritable histoire, même si la raconter en 16 vignettes tient de l'exploit et nécessite quelques raccourcis historiques. La seule nuance tient à la soi-disant « grande joie des Parisiens » qui, face à l'exécution de ce brigand, de façon générale, avaient peur mais étaient aussi fascinés quand il narguait la police ou quand il volait les riches, il devint un héros de son vivant, martyr de la royauté. Après sa mort, sa notoriété grandit encore tout au long du XIXe siècle. Mais cela, la famille Pellerin ne pouvait pas l'inscrire sur son image.

Dans le prochain Chardon, nous changerons de sujet, mais chut...

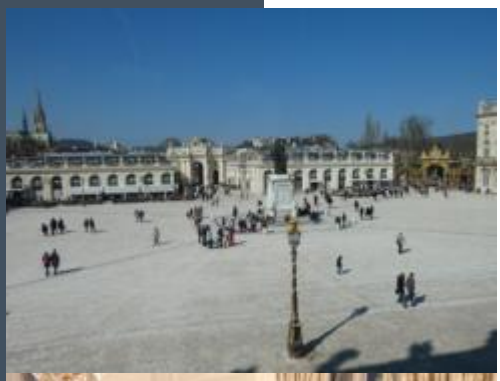
JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

Compte rendu

Compte-rendu des 22e Portes d'Or magiques de Nancy

Par
Marc Mailly
aidé de
Gérard Crouzier

Cela doit être la 5 ou 6e fois que je me rends à cet évènement, tantôt comme candidat au concours, tantôt pour présenter du close-up aux tables, parfois les deux. Je ne me lasse pas de ce lieu magnifique qu'est le grand salon de l'hôtel de ville de Nancy, tout comme de la majestueuse place Stanislas, juste à côté, qui rayonne par sa clarté et ses fameuses « portes d'or » à chaque coin. Cela me fait oublier les 20 min nécessaires à chaque fois pour accéder à ce lieu depuis l'autoroute. Nancy est une très belle ville mais son centre-ville est vraiment conçu pour les piétons (tout est à sens unique et vous avez vite fait de devoir refaire le tour complet de la place Stanislas).



Pour ceux qui voudraient tenter l'aventure sereinement, le secret est d'arriver à prendre la rue GAMBETTA, une toute petite rue sur votre droite lorsque vous êtes sur la grande rue de Saint-Dizier. Cette petite rue vous fera passer devant l'hôtel de ville et vous trouverez un peu plus loin un parking où vous garer (parking de la place Stanislas dont l'accès est rue Maurice BARRÈS). À vos cartes (routières cette fois) et à vos GPS !

Que vous soyez candidat au concours ou close-up, vous serez très bien accueilli. Dans une salle derrière la scène, nous dînons tous plus ou moins ensemble selon nos passages respectifs. Des plats chauds et froids sont servis régulièrement et chacun peut aller se servir durant toute la soirée. Tout est fait pour que vous puissiez passer aux tables (pour les close-up) ou sur scène (pour les artistes du gala et pour les candidats au concours) et venir vous restaurer à tout moment de la soirée. Tout autour des tables où nous dînons, des loges sont aménagées pour chaque artiste. On manque parfois d'un peu de place mais je n'ai jamais eu de gros soucis et vous avez ainsi un petit endroit à l'abri des regards où vous pouvez vous préparer tranquillement. Pour les close-up, un petit plan de la salle au format photo (donc facile à garder sur vous) vous est confié (avec les tables cochées auxquelles vous êtes attendu) et chaque table de la salle dispose d'une fiche avec les noms et portraits des close-up qui viendront.

Pour les candidats au concours, les techniciens sont vraiment à votre écoute, que ce soit pour l'installation et le retrait de votre matériel sur scène, votre accompagnement musical, votre conduite lumière ou pour vos déplacements. Il n'est pas rare que Frédéric et Jean DENIS eux-mêmes regardent votre numéro (répétition) et je peux vous garantir qu'ils ont l'œil pour détecter les choses qui peuvent poser problème.

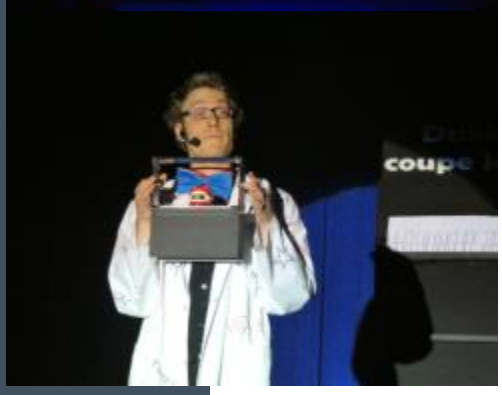
Un conseil cependant : tenez bien compte du fait que vos répétitions se feront en fin d'après-midi (donc le jour) et que votre passage aura lieu le soir (donc la nuit) afin de choisir au mieux ce qui vous convient pour l'éclairage. Il vaut parfois mieux suivre l'avis des techniciens si vous ne savez pas trop quoi choisir plutôt que de vous fier à votre intuition.
Dernière chose : que vous soyez candidat ou close-up, sachez qu'il n'y a pas meilleures conditions pour vous « jeter à l'eau ». Le public vient pour voir de la magie et une bonne part de ce dernier est déjà venue au moins une fois à cette soirée. Vous ne venez donc pas perturber leur dîner : ils vous attendent sur scène ou à leur table et même parfois, avec impatience.

Je terminerais sur un petit clin d'œil à notre ami Sandy disparu l'année dernière. J'avais l'habitude de passer à sa table et de discuter un peu avec lui. Cela m'a fait bizarre de ne pas le voir cette fois. J'espère que vue de là-haut, mes levées doubles ne bavent pas trop !
Au plaisir de vous croiser aux 23es Portes d'Or de Nancy. Quant à ceux qui me connaissent, c'est toujours un plaisir de vous y retrouver.

Cette année il y a eu cinq candidats :
Lucas et Floriane ouvrent le bal avec un numéro de grandes illusions scénarisé. Un voleur dans un musée consacré à l'Égypte ancienne met fin à une malédiction en retrouvant de manière magique (apparition) un buste de pharaon qu'il restitue à une déesse sortie de son sommeil éternel, elle aussi apparue magiquement. Le scénario est simple et tient la route mais l'arrivée du premier effet est un peu tardive, Il y a beaucoup de travail. Mais l'essentiel est là : de belles idées, un bon scénario, facile à suivre pour les spectateurs, un décor assez soigné (boîtes peintes avec soin dans le thème, costumes en accord avec les personnages choisis, ajout de barrières à cordes pour donner l'aspect musée, la construction de ce numéro a fait l'objet de recherches, d'investissement personnel et ça se voit).

Mervyl nous présente ensuite un numéro combinant manipulations d'enveloppes (apparitions et voyages de cartes jumbo transposées à ce support) et apparitions de colombes. De bonnes idées mais il y a pas mal d'erreurs.
Je sais que Mervyl a une forte envie de se remettre en cause. Les prises, la coordination, le costume sont au programme de sa progression.

David Coupe Le fil, après un petit incident technique, entre en scène. Il fait apparaître une guitare dans une explosion. L'effet fonctionne bien que le présentateur ait involontairement vendu la mèche pour cet effet. C'est un personnage attristé par sa séparation avec sa partenaire, qui semble improviser un numéro sans elle. Le ton est tout de suite donné avec une chanson à jeux de mots paillards (mais sans les prononcer), concept qui n'est pas de lui mais qui fait mouche. Arrive alors le cœur du numéro : un spectateur est invité à monter sur scène et a confié son téléphone portable. Ce dernier est placé dans une des enveloppes sur la table en milieu de scène. Les autres enveloppes sont remplies avec d'autres vieux portables apportés par le magicien. S'ensuit alors un jeu d'élimination par le spectateur où chaque enveloppe est martelée à l'aide d'un marteau énorme en bois massif. Un des techniciens vient écraser l'avant-dernière enveloppe : il tape si fort que la table se casse en deux. J'ai cru que cela était prévu mais non ! Et bien entendu la dernière enveloppe contient… un portable ! Mais pas n'importe quel portable !
C'est celui du… magicien ! Enfin un de ceux du magicien ! Le technicien revient alors sur scène avec une disqueuse ! (je ne vous raconte pas l'ambiance en salle). Le marteau est scié en deux et à l'intérieur se trouve le portable du spectateur. Quand j'ai croisé David en coulisses, j'ai appris que le coup de la table cassée en deux n'était pas prévu, ce à quoi je lui ai rétorqué : « je pense que tu n'as pas pété ta table pour rien ! ». Il obtiendra le 1er prix jury et le 1er prix public. Petite remarque : je ne sais pas s'il cherche à lui ressembler physiquement mais il a des airs à Wayne Houchin.



Jad nous présente ensuite un numéro de manipulation moderne avec quelques illusions originales et/ou que l'on voit peu : jolie façon de présenter le ruban bicolore transformé en deux foulards, les cartes hélicoptères de Cyril Harvey, quelques apparitions d'éventails colorés, quelques interactions avec un écran en haut de son guéridon mais sans excès. Une petite longueur à un moment pour une charge mais rien de méchant et il a conscience de ce point délicat de son numéro (nous en avons brièvement discuté). Jad est souriant, il aime ce qu'il fait et ça se voit. En résumé, c'est un bon numéro de manipulation en devenir : frais, dynamique et visuel. Il remportera le 2e prix du jury.

Olivier Cazin présente un numéro avec de la lumière : il cueille des points lumineux dans les airs pour en remplir un grand gobelet (on le voit se remplir progressivement à vue) puis en absorbe le contenu avec une paille (et le public peut voir là aussi, la lumière « s'écouler » comme un jus de fruit jusqu'à sa bouche), une belle présentation de la canne dansante lumineuse quoiqu'un peu longue et un peu trop dans le noir (mais je connais les contraintes, ayant été à sa place quelques années auparavant), sa tenue s'illumine également. Beaucoup d'autres effets qui malheureusement ne me reviennent pas à l'esprit. C'est le genre de numéro qui nécessite de gros investissements en temps et en argent mais qui, au final, ne paie pas tant que ça, parce que le public profane réduira forcément la difficulté de ce numéro à l'emploi d'électronique. Le jury, tenant plus compte des difficultés de mise en œuvre de ce genre de numéro que le public, lui attribuera, à juste titre selon moi, le 3e prix.

La suite de la soirée :
Pierre-Yves NOËL : je ne connaissais pas cet artiste et ce fut une agréable découverte. Les imitations sont bonnes, les textes font mouche. Il me semble reconnaître la patte de Bernard Mabille ou de Jean-Jacques Peroni derrière ces derniers et cela m'est confirmé en coulisses. En plus de cela, Pierre-Yves se grime pour apporter un visuel à son spectacle (son Johnny est particulièrement bien trouvé). En plein milieu du spectacle, un homme s'écroule dans la salle. Craignant un malaise, Pierre-Yves demande à ce que l'on rallume la salle. On découvre alors qu'il ne s'agit, heureusement, que d'une chaise qui s'est cassée et dont l'un des pieds est tenu par une dame. Du tac au tac, Pierre-Yves lâche alors un « gardez-le, surtout si c'est la première fois que vous prenez votre pied ! ». La salle est conquise et le restera jusqu'au bout.

Thomas GERWIG : après l'avoir vu en tant que candidat au concours, je le découvre en tant que présentateur (c'est d'ailleurs la première fois qu'il endosse ce costume). Si je devais résumer sa personnalité en quelques mots, je dirais : humble, imaginatif et d'un calme à toute épreuve (même lorsqu'en réalité il est hyper stressé !). Je n'ai pas vu toutes ses interventions ce soir mais j'ai pu voir une belle routine de cordes qui m'a fait remballer les miennes pour éviter des doublons aux tables (et je ne lui en veux absolument pas, j'avais plein d'autres choses avec moi et puis, c'est bien de changer un peu !), quelques gags assez classiques pour lesquels il a su y ajouter sa « patte » et beaucoup de sympathie. Dans l'ensemble de ce que j'ai vu, il s'en est très bien sorti, surtout pour une première !

Compte rendu

Suite

Frédéric DENIS : Quel magicien un jour n'a pas rêvé de se mettre dans la peau de Jean-Eugène Robert-Houdin ?? Et bien Frédéric DENIS a osé avec succès dans une version plus acide que « l'oranger » puisqu'ici c'est avec un citronnier que Frédéric nous a offert sa vision de la photo volatilisée puis magiquement retrouvée dans le fruit d'un citronnier qui trônait sur la scène depuis un certain temps. Descendu dans la salle, Frédéric s'était fait photographier avec une spectatrice, la photo imprimée est alors signée par la dame, pliée et suspendue bien en vue à un pied de micro au milieu de la scène. S'ensuit une belle démonstration de la perception que le public peut ressentir lorsqu'un magicien lui présente des objets, un couteau qui en fait est une fourchette, un citron qui en réalité est un morceau de papier froissée. Alors Frédéric approche un briquet allumé près de la photo fixée sur le pied de micro et dans un éclair éblouissant, elle se volatilise. Attirant notre attention sur l'arbre planté dans une caisse d'horticulteur, le magicien tourne autour de celui-ci plusieurs fois avec force passes magiques. Le vert feuillage laisse alors apparaître progressivement un, puis deux, trois et enfin une multitude de citrons. Frédéric en saisit un, le donne à la spectatrice qui l'a rejoint sur scène, d'un coup de couteau, il ouvre le fruit. Avec étonnement le public et la spectatrice découvrent qu'il contient la photo signée précédemment. Bravo encore une fois à Frédéric qui non seulement est un magicien réputé mais aussi un vrai conteur qui, l'espace d'un instant, emmène ses spectateurs dans son univers onirique.

JeanLuc BERTRAND : il nous présente un extrait de son tout dernier spectacle « Magic Box ». Il commence par deviner à maintes reprises le numéro sur la face supérieure d'un dé à jouer entre les mains d'un spectateur. L'effet répété fait l'objet d'un sketch où l'essentiel repose sur le spectateur invité sur scène. Et ce soir, ce dernier était particulièrement bien choisi !

En se baladant dans la salle, il nous présente ensuite quelques révélations sur certains spectateurs choisis « au hasard » et termine cette partie « lecture de pensées directe » avec une carte choisie disparaissant du jeu pour se retrouver sous la nappe d'une table que les circonstances semblent avoir désignée. Je salue au passage les techniciens qui ont permis à la salle entière de vivre cet effet en suivant JeanLuc avec la caméra, ce qui était loin d'être évident (suivi, cadrage et zoom au bon moment).

Il termine son passage avec un numéro « d'hypnose musicale » où il présente une boîte à musique à manivelle comme étant sa madeleine de Proust, sans en faire écouter la mélodie pour le moment. Un spectateur est invité à venir se prêter à l'expérience, il est endormi et à son réveil, JeanLuc lui propose un petit parcours imaginaire l'amenant à un moment à nommer le nom d'un air de musique. Le spectateur tourne alors la manivelle de la boîte et l'air nommé est entendu. Quelques gags viennent ponctuer chaque partie. Son final et ses gags finaux n'entraînent pas la salle autant qu'il l'aurait voulu (d'après un bref échange avec lui en coulisse lorsqu'il m'a demandé mes impressions sur certains points) mais l'ensemble plaît tout de même.

JeanLuc Bertrand est de ceux qui pensent que seul le résultat (l'effet pour ainsi dire) compte, qu'importe la méthode, même si cette dernière est jugée « trop facile ». Il prend des risques, et mise sur son assurance et un sens de la réparti assez conséquent.

Pour terminer je dirais que pour ce genre d'évènement, il en faut pour tous les goûts et c'était le cas. Le programme de cette soirée, du moins à chaque fois que j'y suis allé, a été judicieusement choisi. Le duo moitié magie / moitié autre art visuel (souvent un humoriste depuis quelques années) est une bonne recette et, chaque année, nous retrouvons des genres différents (du close-up à la grande illusion en passant par le mentalisme, la manipulation, la ventriloquie, les arts martiaux, etc.). Le choix de la variété est une valeur sûre. C'est pour cela que le public ne s'en lasse pas et qu'une bonne partie revient.

Je remercie Frédéric et Fabienne DENIS de me faire confiance chaque année pour le close-up et pour leur accueil toujours aussi chaleureux. Merci aux cuisiniers et au personnel de cuisine dans son ensemble qui ont assuré, comme chaque année, un service de qualité. Des coulisses, nous avons rarement l'occasion de faire honneur à tous les plats mais c'est toujours d'une grande finesse et nous ne manquons jamais car il y a la quantité. Merci au public qui vient et revient chaque année et permet à cette soirée de perdurer (22 ans déjà !). Merci aux techniciens (sur scène ou derrière les consoles et tables DMX) qui, même si je n'ai pas eu besoin d'eux cette fois, ont su répondre à mes besoins lorsque j'étais sur scène certaines années, et à qui je ferais entièrement confiance si j'étais à nouveau amené à remonter sur scène (candidat en 2019 ? Peut-être). Merci aux candidats et à mes collègues close-up présents ce soir-là. Voir, revoir et échanger avec d'autres passionnés est toujours un plaisir pour moi.

Compte rendu

Suite

JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

Compte rendu

Par
Fabienne DENIS

Le lendemain des Portes d'Or a eu lieu la conférence de JeanLuc Bertrand au domaine de l'Asnée.

N'étant pas magicienne, c'est en tant que spectatrice que j'y ai assisté. Il faut savoir que sa conférence dure normalement 7h et qu'il nous a fait un condensé de deux conférences en une, en un peu moins de 4h.
JeanLuc n'est pas seulement magicien (actuellement au théâtre de la Renaissance à Paris avec son spectacle Magic Box et bientôt en tournée), il est également producteur d'émissions de télévision (notamment Magic Kids sur Gulli). C'est un peu en tant que producteur qu'il a démarré sa conférence puisque la première partie était basée sur la vidéo.

Une des devises de JeanLuc est « Si on fait petit, le rendu sera petit. Si on fait grand, le rendu sera grand ». Il faut donc se donner les moyens si l'on veut réussir.

Plus d'une heure trente d'explications sur ce que l'on doit faire lorsque l'on veut faire une vidéo et surtout ne pas faire (exemple des deux magiciens dans leur cuisine pour faire leur vidéo pour se présenter à un concours). L'accent a été mis sur la lumière, qui doit être plus que renforcée. Que cela soit en « street magic » (magie de rue pour les non anglophones) que sur un plateau de télévision ou chez soi pour une vidéo sur le net.

Je me suis demandée au début de la conférence si j'allais personnellement tirer du bénéfice de ce que JeanLuc allait nous présenter. En quoi est-ce que cela allait pouvoir me servir ? Il nous parle de vidéo, de lumière, mais également de préceptes. Il prend comme exemple Dynamo, Kris Angel et David Blaine. De leurs vidéos connues de tout le monde car peu importe les moyens utilisés, ce qui compte c'est la finalité. Kris Angel utilise des trucages vidéo ? Oui et alors ? Il est connu et reconnu par ses pairs et le grand public !

JeanLuc distille ses conseils et nous fournit milles anecdotes qui nous font sourire et nous tiennent en haleine. Il n'hésite pas à « titiller » Michel sur sa prestation de la veille (très amusante) pour nous emmener vers là où il le souhaite. Il explique qu'il n'hésite pas à demander des images de lui-même à ses clients fidèles et sympathiques pour les utiliser afin de se promouvoir, et tout cela dans le respect de chacun.

De cette première partie, j'ai surtout retenu l'utilité de la lumière pour quoi que l'on fasse. Que cela soit de la vidéo, de la photo, pour la mise en valeur de tout ce que l'on peut faire dans un milieu artistique.

Si certains ont pu penser qu'il n'y avait pas beaucoup de magie dans cette première partie, JeanLuc a pourtant réussi à tenir en haleine notre fils Quentin, 6 ans, pendant une bonne heure. Si cela n'est pas magique et incroyable ?! Car croyez-moi, s'il n'est pas intéressé, il sait le montrer !

Compte rendu

Suite

Après la pause, JeanLuc nous a demandé de nous rapprocher de la table où il s'était installé. Nous voilà donc une trentaine tout proche de lui. À sa droite, il a fait venir Isabelle, sœur et assistante de Frédéric Denis, et à sa gauche son époux David, scientifique et très cartésien comme tous les magiciens peuvent en rencontrer en prestation.

JeanLuc nous a présenté sa magie, simple, mais efficace. C'est ce qui m'a plu en tant que non magicienne, il a expliqué des choses faciles à comprendre, peu de techniques de cartes (en tout cas pour ce qu'il nous a montré). Il prend des risques en faisant « voir » une carte au spectateur (Bravo David !) car celui-ci pourrait ne pas jouer le jeu et du coup faire rater le tour. D'où une sélection de sa part très stricte de ses « partenaires ».

Il nous également expliqué qu'il utilisait très souvent des *fingers flashers* (réadapté par ses soins) pour faire apparaître différentes choses, notamment des roses (pour les dames) et un poireau lorsqu'un monsieur « réclame » une rose pour lui !

Pour chacun de ses tours de cartes, il n'hésite pas à utiliser un jeu de cartes marquées, quitte à le sacrifier à chacun de ses tours. Il préfère ne pas prendre de risque et assurer le coup.

Entre autres présentations de tours, nous avons eu en vidéo « *Split*» créé par Doumergue et lui-même ; « *No smoking* » (que l'on a pu voir dans Magic kids) et j'ai pu moi-même vivre le tour « *Magix* » des French Twins.
Cette rencontre avec JeanLuc Bertrand n'était pas une première pour moi, je l'ai rencontré lors du dernier congrès FFAP à St-Malo, en septembre dernier, alors qu'il était président du jury. Étant à la notation, j'avais pu y découvrir son point de vue professionnel très strict sur certains numéros, défendre son point de vue vis-à-vis des autres jurés. Et toujours dans le respect des artistes.

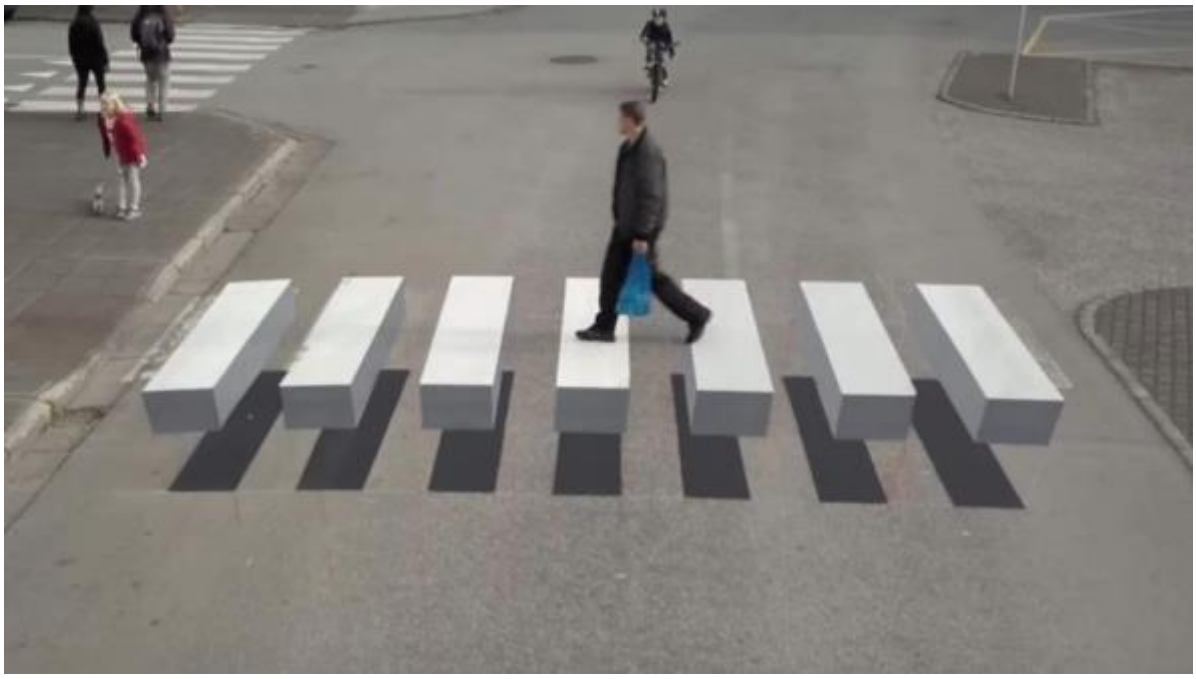
J'ai pu aussi voir en *live* sa magie sur le grand public, à une terrasse de restaurant, et l'impact sur celui-ci a été incroyable !! Après sa conférence, je comprends mieux l'importance qu'il attache au résultat et c'est pour cela que l'impact sur le public est aussi important !! Et pour finir « Amusez-vous et le public s'amusera ! » comme dit JeanLuc.

JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

En vrac

Bon pied bon œil

A Isafjörour, petite ville islandaise, ce passage piéton a été dessiné en trompe l'œil pour apparaitre en relief. Mails de loin, les automobilistes voient des blocs posés sur la chaussée… Une initiative visant les automobilistes à modérer leur vitesse.



Chanter juste !

Si vous avez toujours rêvé de chanter comme un pro sans avoir une technique vocale à la hauteur de vos ambitions, une jeune entreprise française appelée OnTune a peut-être une solution pour vous ! Cette *start-up* lancée en 2015 par deux étudiants français a mis au point le premier accordeur vocal : un petit bijou de technologie qui permettrait à celui qui le porte de chanter toujours juste. Cela peut sembler trop beau pour être vrai, et pourtant ce n'est pas un canular

De quoi s'agit-il ?
Vous aimez chanter ? Vous rêveriez de vous attaquer aux grands airs d'opéra mais votre voix ressemble plus à celle de Florence Foster Jenkins qu'à celle de Maria Callas ?
La *start-up* française OnTune a mis au point un gadget *high-tech* pour vous aider à réaliser votre rêve : un accordeur vocal.
Comme son nom l'indique, cet accordeur innovant se propose de vous aider à harmoniser non pas les cordes d'un instrument de musique, mais vos propres cordes vocales.
Cet objet connecté se présente comme un « bijou » en forme de galet à porter autour du cou et il fonctionne un peu comme un auto-tune (vous savez, le fameux logiciel correcteur de voix utilisé par de nombreux artistes en studio)... à porter sur soi !

Comment ça marche ?
L'accordeur OnTune est un appareil capable d'interagir avec les nerfs du larynx. Sorte de pendentif en forme de galet, il se porte à même la peau, au niveau de la base du larynx et des cordes vocales. Grâce à des électrodes magnétiques, il envoie des ondes basses fréquences aux nerfs qui commandent le larynx. Il peut alors contrôler les contractions de vos muscles et moduler la fréquence des vibrations de vos cordes vocales

En agissant sur la base du larynx, il module votre voix et vous permet de chanter juste, en corrigeant certaines imperfections telles que :
=> une voix hésitante
=> un débordement d'octave
=> une irrégularité du son

Smart photo

Transformer son Iphone en cabine à photos instantanées, c'est possible !
Grâce à une coque amovible développée par la *start-up* Prynt, créée en France, on peut imprimer, en 30 secondes, les photos sous forme de *stickers*

En images

Retour sur notre réunion de mars avec les sections de Laxou et Metz.

LAXOU

METZ

INSTANTS MAGIQUES EN LORRAINE

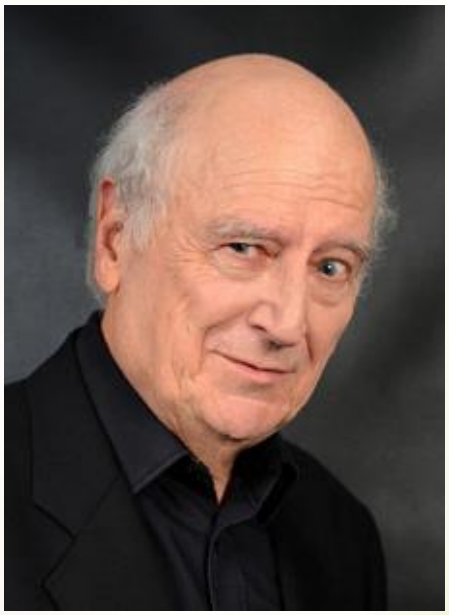
Vendredi 22 juin de 18h30 à 23h

Samedi 23 Juin 2018 de 9h à 18h

(une soirée conviviale + 2 conférences)

CILM (salle des banquets) 23 Rue de la Meuse – 54520 LAXOU

DURATY



Son but : vous faire découvrir ses recherches, ses idées, ses nouvelles créations magiques et ses livres.

Depuis plus de 30 ans Duraty publie des ouvrages sur la prestidigitation destinés aux professionnels et aux amateurs. Ils sont appréciés pour leur clarté et leur caractère pratique. Les descriptions techniques sont toujours accompagnées de suggestions de présentation qui en font de la Magie « clé en main ». Il a une vingtaine de livres à son actif.

Vous aimez tous les styles de magie et vous recherchez des tours différents, des effets forts, des présentations originales qui mobilisent l'attention de votre public, des surprises qui provoquent les rires ou les applaudissements... Alors cette conférence est faite pour vous.

MICHEL HUOT

Michel abordera des sujets tels que : comment approcher les gens en close-up, comment se faire aimer d'une salle pleine en moins d'une minute ou pourquoi vous devez absolument utiliser une table en close-up.
Il nous montrera : des tours avec des souliers, balles de billard, téléphones, cartes, pièces de monnaie, mots-cachés, mots-croisés, ambigrammes et beaucoup plus!
Mais aussi des conseils inestimables sur le FORÇAGE CLASSIQUE avec une VRAIE solution quand le spectateur ne prend pas la bonne carte.
Ses créations ont été publiées dans MAGIC, GENII, et autres. Il est aussi le créateur du sest-seller PRICELESS et de plusieurs autres tours (tous très commerciaux)
« Il y en aura pour tous les goûts en passant du close-up au mentalisme à la magie pour enfants et la magie de scène »

Uniquement sur réservation

cerclemagiquedelorraine@gmail.com

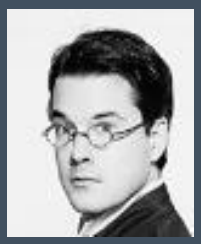
Vendredi soir 18h30 / 23h – gratuit

Nous demandons à chacun d'apporter quelque chose à manger (du sucré ou du salé). Un tableau est à disposition.
Tout est mis en commun pour faire un buffet convivial.
Le cercle prendra à sa charge tout ce qui est logistique et les boissons.

Tarif de la journée du samedi : 9h / 18h

Magicien 25 euros / épouse et enfant : 5 euros
(Gratuit pour les membres du Cercle Magique de Lorraine)
Inscriptions / Renseignements / au 06 62 39 85 67 / cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Vintage



Par
Antoine Salembier

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui souvent ont été oubliés.

Invisible Deck ou le jeu invisible

Le mois dernier, nous avions évoqué le célèbre *brainwave deck* ou jeu brainwave. Dans cette routine, la carte, juste pensée par le spectateur, est retrouvée, face en l'air, dans le jeu et possède un dos différent du reste du jeu. Ce mois-ci, je vous présente (plus qu'une explication) son petit frère jumeau : le jeu invisible.

Effet
Le magicien demande au spectateur de penser à n'importe quelle carte. Il explique que le jeu de cartes sur la table contient une carte et une seule, face en bas.
Le spectateur annonce le nom de sa carte (le trois de trèfle par exemple) et le magicien ouvre le jeu de carte. Une seule carte se trouve face en bas dans le jeu faces en l'air, cette carte est précisément le trois de trèfle !

Préparation :
Ce jeu fonctionne techniquement comme le *brainwave deck*. Les cartes sont passées au *roughing fluide* deux par deux. Pour revenir sur ce petit détail d'importance, je vous recommande plutôt que d'utiliser du *roughing fluide*, d'utiliser du vernis mat. À défaut de me mettre tous les marchands de trucs sur le dos, c'est ce qu'ils vous vendent sous l'appellation « *roughing fluide* » et ils ont raison car, au fur et à mesure du temps, le vernis mat ne jaunit pas comme le *roughing* !
À la différence du Brainwave, les cartes sont *roughing* fluidées dos à dos, par paire. Chaque paire est constituée de deux cartes dont le total des points fait 13. Chaque carte vaut sa valeur, le valet vaut 11, la dame, 12, et le roi vaut 13. Les cartes piques fonctionnent avec les cartes cœurs et les cartes trèfles avec les carreaux.
L'as est donc associé à la dame.
Le 2 est associé au valet.
Le 3 est associé au 10.
Le 4 est associé au 9.
Le 5 est associé au 8.
Le 6 est associé au 7.
En respectant pique avec cœur et trèfle avec carreau.
Concernant les rois, le roi de cœur est associé au pique, le roi de carreau au trèfle.
Lorsque chaque paire est constituée et *roughing* fluidée, mettez toutes les paires dans le même sens, les cartes paires dans le même sens et les cartes impaires dans l'autre (forcément). Concernant les rois, j'oriente les rois rouges dans le sens des cartes paires et donc les rois noirs dans le sens des cartes impaires. Vous obtenez ainsi un côté pair et un côté impair.
Placez les cartes dans l'étui en vérifiant l'orientation des cartes. Éventuellement, marquez le boîtier pour ne pas vous tromper de sens.

Routine
Expliquez au spectateur que votre jeu contient une carte face en bas parmi les cartes face en l'air. Demandez au spectateur de nommer sa carte.

- Si le spectateur vous nomme une carte paire ou un roi rouge, ouvrez le jeu du côté des cartes impaires et cherchez discrètement la carte paire qui lui correspond (ou le roi noir). Si par exemple, le spectateur nomme le 3 de cœur, cherchez le 10 de pique et séparez cette paire révélant ainsi un dos, celui du 3 de cœur.
- Si le spectateur vous nomme une carte impaire ou un roi noir, ouvrez le jeu du côté des cartes paires et cherchez discrètement la carte paire qui lui correspond (ou le roi rouge). Si par exemple, le spectateur nomme le 4 de carreau, cherchez le 9 de trèfle et séparez cette paire révélant ainsi un dos, celui du 4 de carreau.

On perd un peu le *kicker* du *brainwave deck* mais en revanche, le jeu invisible attire moins l'attention et moins de suspicion sur le jeu.
C'est un effet très percutant et incompréhensible pour les spectateurs ! Un effet mental très fort et très simple à effectuer !

Ludothèque

par
Ludovic VERONA

J'ai sélectionné pour vous les meilleurs tours de magie basé sur des défis ou des tours simples parfois oubliés. Ce sera notre fil rouge 2018 dans le Chardon Magique.

Vous retrouverez au fil des mois des routines exceptionnelles. Bon amusement !

La carte pensée !

Le magicien demande à un spectateur de penser librement à une carte, le magicien sort une enveloppe, dans cette enveloppe une seule et unique carte, la carte du spectateur !

Choix totalement libre, aucun forçage !
Une seule carte dans l'enveloppe, pas de change !
Un véritable miracle à la portée de tous !
Aucune manipulation !

Le secret de cet incroyable tour de mentalisme et la carte gimmick ci-dessous !

Explication
Voir figure à la fin du chardon !!!

JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE
ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL
DE LORRAINE

Curiosités magiques

par

Joël HENNESSY

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

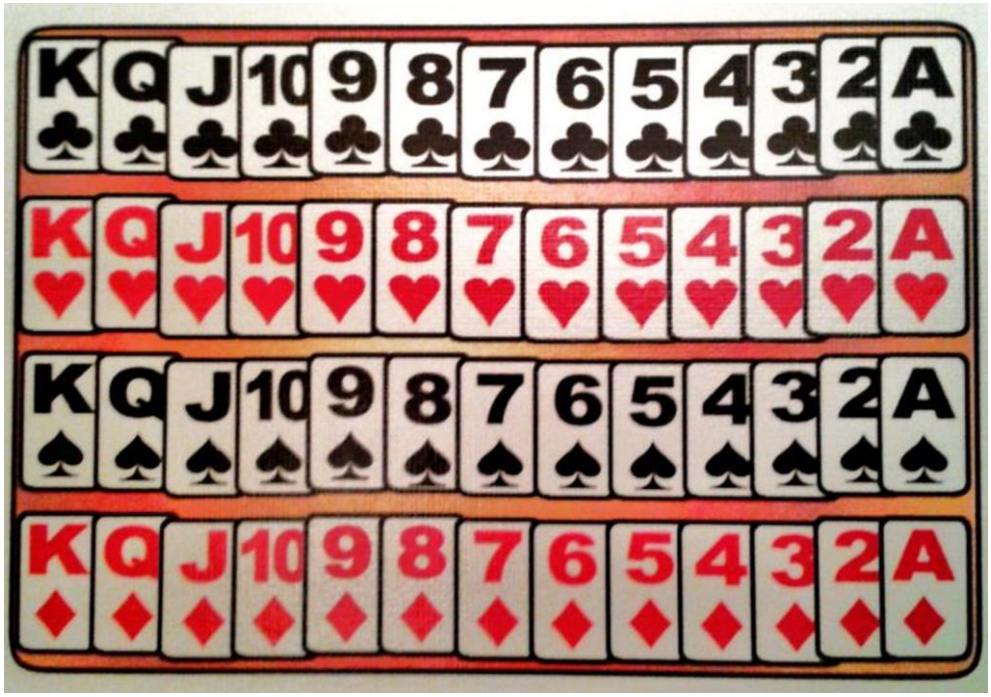
Voici une expérience de traversée de la matière par la matière.
On présente un petit ustensile en bois, que l'on peut ouvrir (comme un livre). Les deux parties sont percées d'un trou au centre permettant de faire passer une bille en acier.
Mais celle-ci ne peut pas traverser car une plaque de verre l'en empêche.
On peut tout laisser à l'examen.

Le magicien remet en place la plaque de verre, referme cette boîte et place la bille au centre.
En tenant horizontalement cette boîte à hauteur des yeux, on voit visiblement la bille traverser l'ensemble, puis tomber à terre.
Le trucage est ingénieux. En tirant sur la partie centrale de la fermeture, on libère un tiroir dans lequel se trouve la plaque de verre.

Dès lors, il suffit de tirer légèrement ce tiroir vers soi, en ayant soin de veiller à ce que le spectateur n'ait qu'une vision de face. C'est pour cela que l'on présente cette expérience à hauteur des yeux.

En allant doucement, la bille passe lentement « au travers ».
Il suffit alors de repousser le tiroir et le petit loquet de la fermeture et tout est de nouveau *clean*.

Explication Ludothèque :
Alors Pas trop déçu ?



CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Président d'honneur : Jean DENIS
jean.denis.magie@gmail.com

Président : Frédéric DENIS / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu BREDA / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Secrétaire : Julien BALTAZAR / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

DATES À RETENIR POUR LES MAGICIENS DE LORRAINE

Mai : thème, la magie à distance

Samedi 12 : Laxou : 14h, Cilm Laxou, 23 rue de la Meuse

Vendredi 25 : Chez Frédéric Denis, 6 rue de Fontenoy, Villey-Saint-Étienne

Vendredi 30 : Metz : 20h30, campus Technopôle Metz, rue Marconi, Bât D, appt 109

Juin : thème, l'humour

Vendredi 22 & samedi 23 : 9e IMEL - Laxou
Cilm Laxou – salle des banques - 23 rue de la Meuse

Jeudi 28 : Nancy : 20h30, lieu à définir

Vendredi 29 : Metz : 20h30, campus Technopôle Metz, rue Marconi, Bât D, appt 109

Responsables sections

Nancy : Pascal BOUCHE : pascal.bouche2@libertysurf.fr

Moselle : Mathieu CIMA : cima.mathieu@gmail.com

Laxou : Julien BALTAZAR : julienb4321@live.fr

Membres
Dominique HEISSAT (trésorier adjoint) :
domheissat@gmail.com
Tony BARBARO : barbaro.antonio@neuf.fr

Site du cercle : www.planetmagie.com

Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de cotisation.

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE NUMÉRO

Chardon réalisé et mis en page par : Frédéric Denis

Ont collaboré à ce N° : Ludovic Verona, Georges Naudet, Joël Hennessy, Antoine Salembier, Marc Mailly, Gérard Crouzier, Fabienne Denis

Relecture : Fabienne, Bernadette et Georges Naudet

Photos : Jean Denis, Fabienne, Georges, Mathieu, David, Michel